

# Le cuivré des marais

## *Lycaena dispar*

- Une espèce inscrite dans la directive habitat (annexe II et IV) et protégée en France, au niveau national.

Découverte d'une population dans la vallée du Petit-Morin



# Une espèce bivoltine

(deux générations par an)

- **Première génération à partir de mai jusqu'à début juillet.** Individus moins nombreux, et moindre tendance à la dispersion que pour la seconde génération.
- **Seconde génération à partir de fin juillet, jusqu'à fin août.** Forte tendance à la dispersion (jusqu'à 20km).
- **Les adultes vivent en moyenne une dizaine de jours.**
- Les œufs sont pondus sur différents rumex. L'espèce passe l'hiver sous la forme de chenille pouvant supporter une immersion de plusieurs semaines.

*Fin juillet à mi-août semble être la meilleure période pour détecter cette espèce. Cette période correspond à une pression d'observation plus faible.*



# Habitat du cuivré des marais

Une prairie humide, avec une végétation assez haute (de l'ordre de 25 à 75cm) constitue l'habitat de reproduction. La présence de certaines plantes est nécessaire :

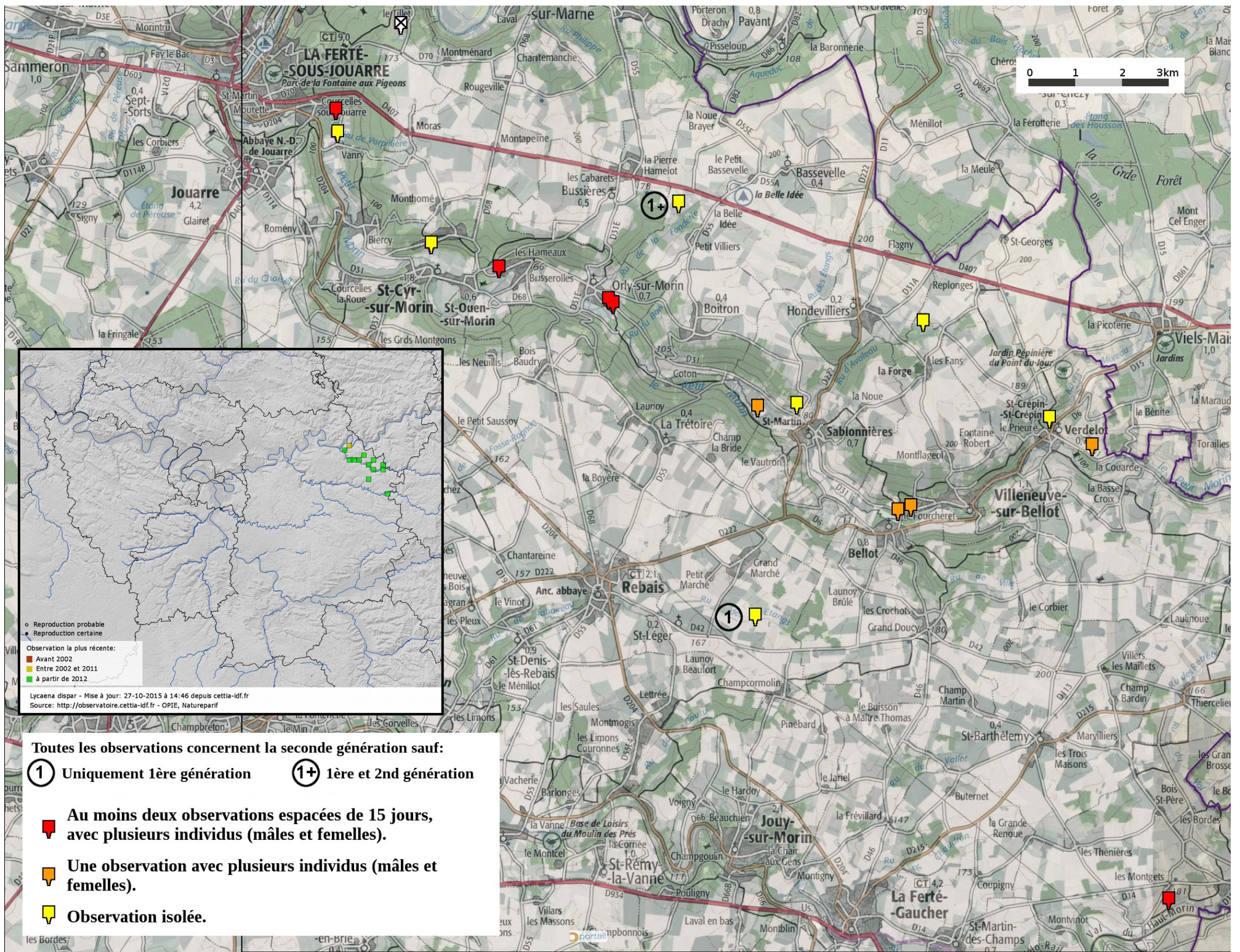
1) Rumex sp.\* (plante hôte pour les chenilles).

2) Des plantes nectarifères pour les adultes:

- La pulicaire,
  - La salicaire,
  - Les menthes
- Sont particulièrement appréciées.

\*crispus, conglomeratus,  
obtusifolius,  
hydrolapathum, ...





Toutes les observations concernent la seconde génération sauf:

① Uniquement 1ère génération      ①+ 1ère et 2nd génération

- Au moins deux observations espacées de 15 jours, avec plusieurs individus (mâles et femelles).
- Une observation avec plusieurs individus (mâles et femelles).
- Observation isolée.

Lycæna dispar - Mise à jour: 27-10-2015 à 14:46 depuis cettia-idf.fr  
 Source: <http://observatoire.cettia-idf.fr> - OPIE, Natureparif

# Le contexte : déclin en Ile-de-France

- Hors celles présentées ici, les données récentes sont peu nombreuses : moins de dix observations, essentiellement en sud Seine-et-Marne (Bassée) au début du 21<sup>e</sup> siècle (plus récente en 2011 ?)
- **L'hypothèse d'une extinction en Ile-de-France commençait à être évoquée.**
- Aux environs, il existe des données actuelles (2014-2015) proches de la région (Dept. de la Marne, en amont de la vallée du Petit-Morin vers Marais de Saint-Gond ; Dept. de l'Aube, vallée de la Seine (source : faune-champagne-ardenne)).
- Quelques données anciennes (avant 1950) suggèrent une présence dans plusieurs autres secteurs de la région à cette époque (vers La forêt des Ferrières en Seine-et-Marne, ou Mantes-la-Jolie dans les Yvelines). Source : INPN.

# Station à Orly-sur-Morin

- Deux secteurs sont utilisés. La nette tendance au boisement sur cette parcelle finira par rendre le milieu inhospitalier pour le cuivré des marais.
- 8 le 6/08 (5M+3F), puis 3 le 22/08 (2F+1M).



# Station à Jouarre

- Cette parcelle n'a pas été fauchée en 2015, et assez probablement au moins l'année précédente.
- 4 individus le 6/08 (3M+1F), puis 3 le 22/08 (2M+1F).



## Station à Villeneuve-sur-Bellot :

5 adultes le 2/08 (4M+1F). Cette prairie a été fauchée vers le 15 août.

Deux autres observations réalisées dans une autre prairie, à moins de 200m (3M+2F le 18/08, puis 1F le 26). Cette seconde parcelle a été cultivée récemment, mais il existe une petite zone avec une mare (refuge?)



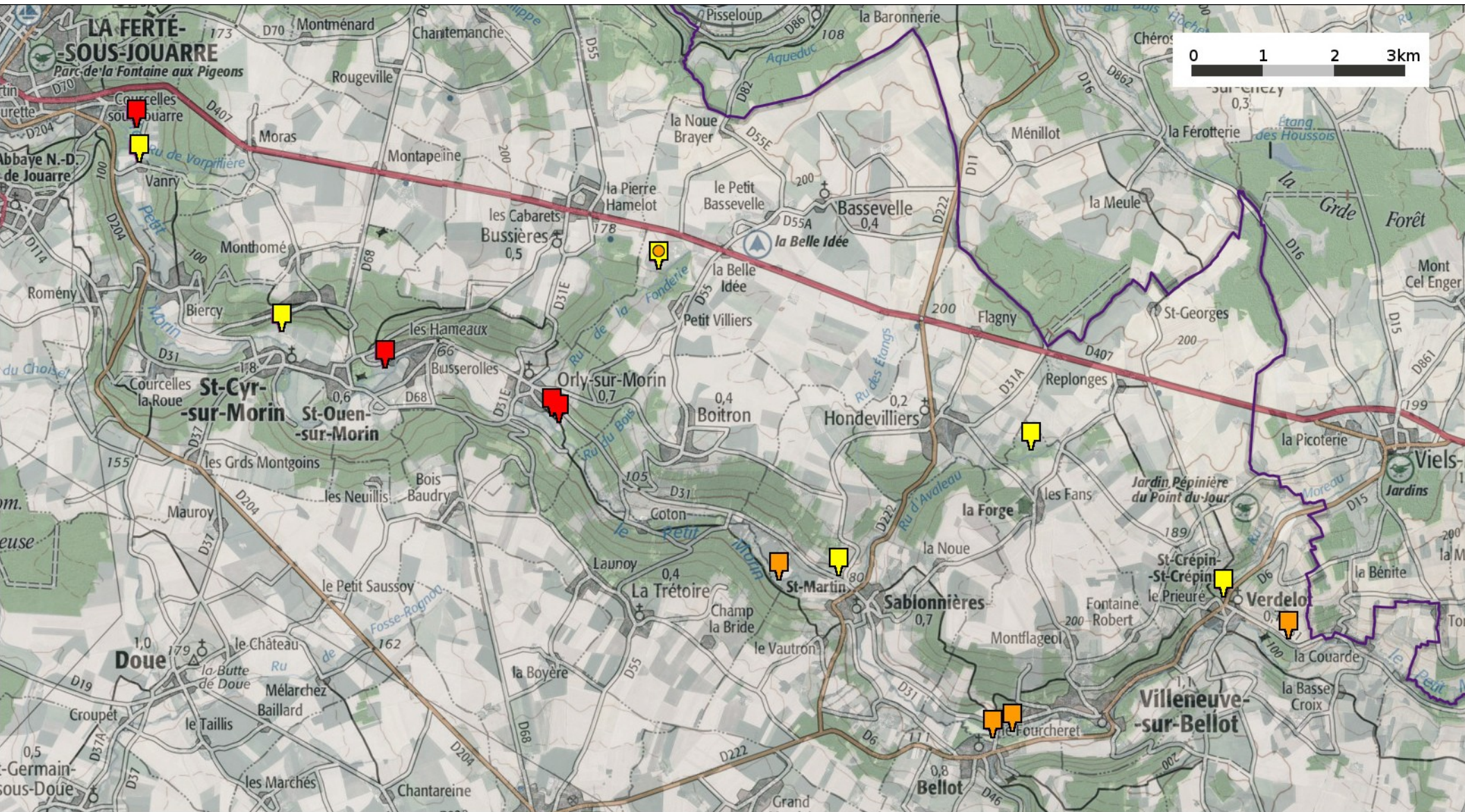


# Bord de route à Sablonnières

- Site prospecté trop tardivement. Une observation d'une femelle très usée le 26/08.
- Potentiellement, ce type de site est cependant suffisant pour la reproduction du cuivré des marais.
- Il participe a minima à la mise en réseau de différents sites de reproduction.



# Zoom sur la vallée du Petit-Morin



Les sites où la reproduction est probable sont bien répartis dans la vallée. Cette structure en réseau est essentielle pour la pérennité de la population.

## Quelques éléments tirés des observations réalisées dans la vallée du Petit-Morin.

- L'espèce semble profiter en particulier des prairies de fauche plus ou moins délaissées au moins sur quelques dizaines de m<sup>2</sup>, fauchées irrégulièrement, seulement certaines années.
- Les prairies pâturées semblent moins favorables, mais elles ont aussi été nettement moins visitées. Une observation a été réalisée dans une petite zone délaissée en marge d'une pâture.
- L'existence d'un réseau de parcelles favorables et pas trop distantes les unes des autres semble indispensable.
- Les lieux de reproduction ne sont probablement pas figés : certains peuvent devenir temporairement défavorables, tandis que d'autres prennent le relais.
- Les bas-côtés des routes avec fossés inondés et fauches peu fréquentes sont probablement utiles, au moins en participant à la mise en réseau des sites de reproduction.

# Des connaissances à améliorer

On ne sait pas depuis quand existe cette population, mais elle est probablement passée inaperçue depuis au moins quelques années. Les découvertes faites en 2015 sont probablement incomplètes. En plus du suivi des sites déjà repérés, il serait utile :

- 1) De rechercher d'autres sites dans la vallée Petit-Morin, qui n'a pas été explorée de manière exhaustive.
- 2) D'étendre les recherches dans la vallée du Grand-Morin. Un site de reproduction probable y a été trouvé en 2015, et il existe au moins une autre observation datant de 2013 (cf <http://www.galerie-insecte.org/galerie/ref-108085.htm>).
- 3) D'étendre les recherches dans le département de la Marne, dans la partie amont des vallées du Petit-Morin et du Grand-Morin.

# Comment pérenniser cette population ?

- Un enjeu majeur pour le PNR de la Brie et des deux Morins.
- Une stratégie de conservation reste à élaborer.

Observations réalisées par :

Laurence Beauchamp,  
Thomas Bitsch, Julien  
Bottinelli, Axel Dehalleux,  
Jérémy Détrée, Akaren  
Goudiaby, Anthony Guérard,  
Pierre Rivallin, Thierry Roy.

